



Mars 2019 - n° 2019 – 040

Infos rapides

Bovins - 03/11

En février 2019, repli des abattages de bovins

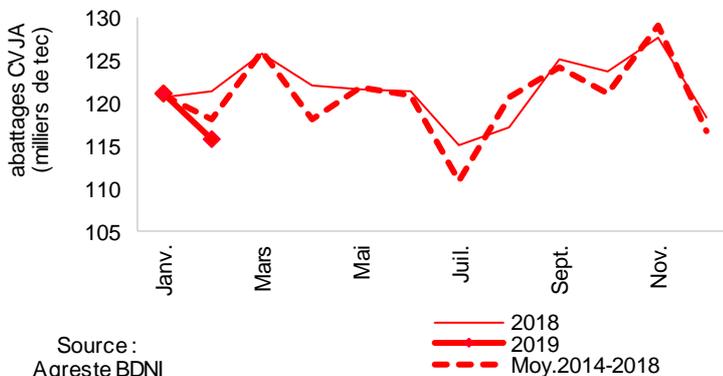
En février 2019, les abattages de bovins sont en repli sur un an, toutes catégories confondues. Les cours des bovins finis augmentent à l'exception de ceux des veaux de boucherie, en net repli sur un an.

En janvier 2019, la production de bovins finis est supérieure de 0,4 % à celle de janvier 2018. Les exportations de broutards dépassent le niveau de 2018.

En janvier 2019, les exportations et les importations de viande bovine augmentent sur un an. Le solde des échanges extérieurs de viande s'améliore sur le mois.

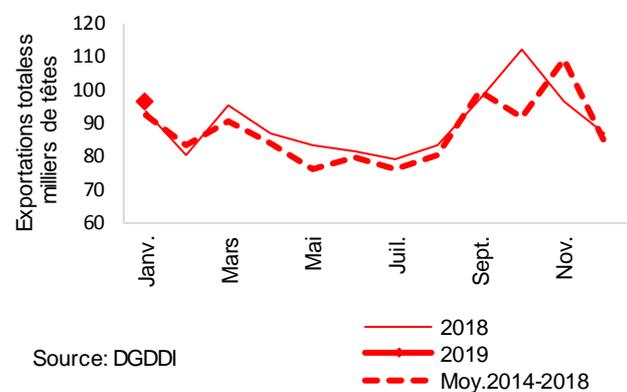
Abattages

En février 2019, repli des abattages de bovins sur un an



Commerce extérieur

En janvier 2019, des exportations de bovins maigres supérieures au niveau de 2018



Avertissement : Afin de pouvoir comparer les évolutions d'un mois donné par rapport au même mois de l'année précédente, les abattages bruts sont corrigés des variations journalières d'activités (CVJA) Cette correction permet de neutraliser les effets calendaires. Les coefficients CVJA sont appliqués uniquement sur les données brutes, pour lesquelles les informations d'âge, de sexe et de race des animaux abattus sont connues. Les données d'abattages brutes comptabilisant l'ensemble des bovins abattus en France (y compris ceux dont les informations d'identification sont incomplètes) sont disponibles sous Agreste - ADEL.

Abattages de bovins

Les faits marquants

En février 2019, baisse des abattages de bovins

En février 2019, les abattages de bovins sont en repli (- 4,5 % en têtes, - 4,6 % en poids).

Après les niveaux d'abattages soutenus de 2018, les abattages de vaches reculent en février 2019. Avec près de 77 000 têtes, les abattages de vaches laitières sont en repli de 5,2 % sur un an. Les abattages de vaches allaitantes reculent plus nettement. Ils sont inférieurs de 6,5 % au niveau élevé de 2018.

Face au repli de l'offre, les cours des vaches progressent sur un an. En février 2019, le cours moyen des vaches de type « O » entame sa hausse saisonnière. A 3,14 €/kg carcasse en moyenne, il dépasse de 1,3 % le niveau de 2018. Le cours de la vache « R » augmente également et dépasse de

4,6 % le niveau moyen de 2018.

En février 2019, avec 65 000 têtes, les abattages de mâles de 8 à 24 mois sont inférieurs de 3 % au niveau de 2018.

En février 2019, face à la baisse de l'offre, le cours des jeunes bovins de type "R" augmente et se rapproche du niveau élevé de 2018.

En février 2019, avec 99 500 têtes, les abattages de veaux de boucherie sont en retrait de 4,8 % sur un an.

A 5,73 €/kg carcasse, le cours moyen des veaux de boucherie est inférieur de 4 % au cours de 2018.

Les indicateurs

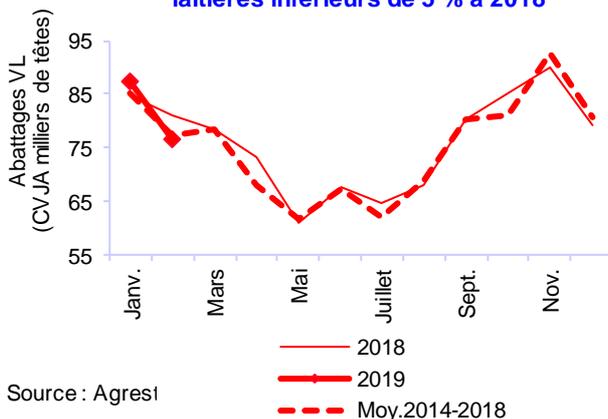
Repli des abattages de vaches en février 2019

	Abattages contrôlés CVJA											
	En têtes						En tés					
	Février			Cumul Janvier à Février			Février			Cumul Janvier à Février		
	2018	2019	2019/18	2018	2019	2019/18	2018	2019	2019/18	2018	2019	2019/18
Mâles de 8 à 24 mois	67 513	65 379	-3,2%	133 849	132 418	-1,1%	27 402	26 804	-2,2%	54 200	54 412	0,4%
Mâles plus de 24 mois	18 302	16 748	-8,5%	34 892	31 932	-8,5%	7 712	7 043	-8,7%	14 735	13 396	-9,1%
Gros bovins mâles	85 815	82 127	-4,3%	168 741	164 350	-2,6%	35 115	33 847	-3,6%	68 935	67 808	-1,6%
Génisses	49 960	49 709	-0,5%	98 396	98 685	0,3%	18 105	17 837	-1,5%	35 591	35 436	-0,4%
Vaches allaitantes	65 565	61 329	-6,5%	131 021	126 389	-3,5%	27 481	25 438	-7,4%	54 662	52 355	-4,2%
Vaches laitières	80 955	76 707	-5,2%	165 652	163 913	-1,1%	26 006	24 581	-5,5%	53 155	52 408	-1,4%
GROS BOVINS	282 294	269 872	-4,4%	563 810	553 337	-1,9%	106 706	101 703	-4,7%	212 343	208 007	-2,0%
Veaux de boucherie	104 560	99 526	-4,8%	211 618	205 905	-2,7%	14 714	14 078	-4,3%	29 686	28 971	-2,4%
TOTAL BOVINS	386 854	369 398	-4,5%	775 428	759 242	-2,1%	121 421	115 781	-4,6%	242 029	236 978	-2,1%

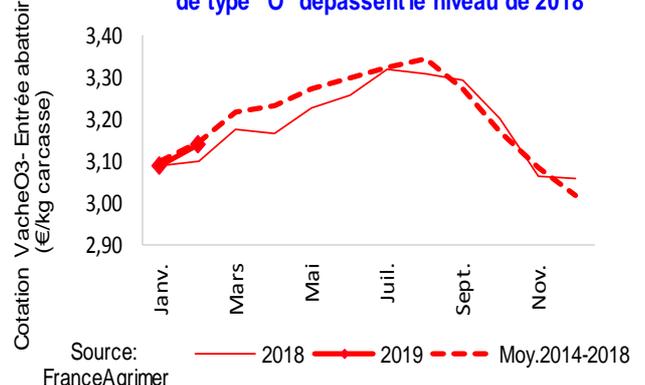
Source : Agreste

Mise en perspective

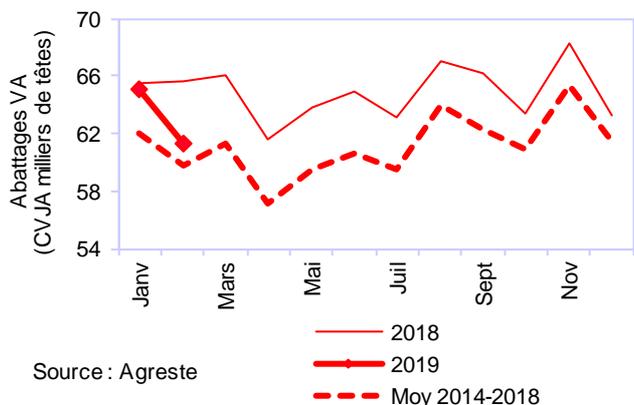
En février 2019, des abattages de vaches laitières inférieurs de 5 % à 2018



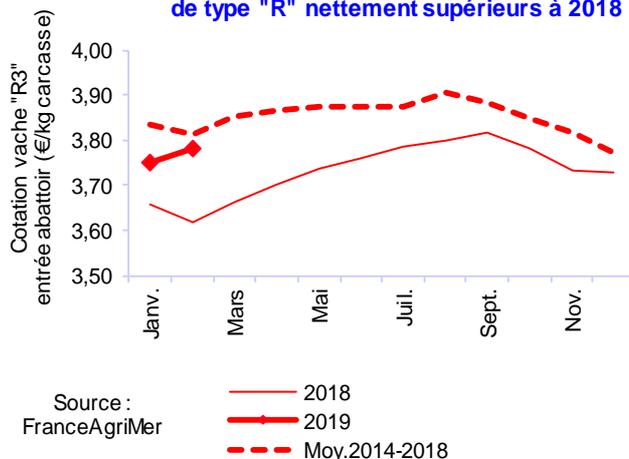
En février 2019, les cours moyens des vaches de type "O" dépassent le niveau de 2018



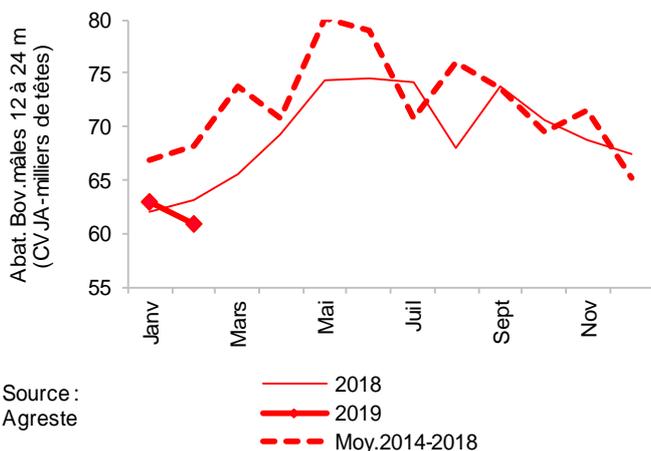
En février 2019, repli des abattages de vaches allaitantes sur un an



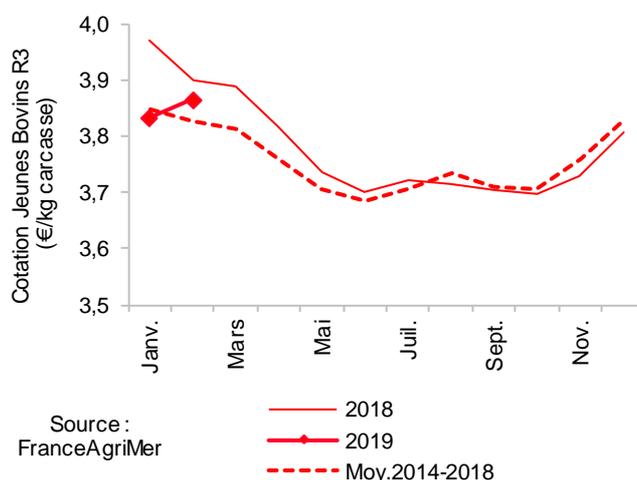
En février 2019, les cours moyens des vaches de type "R" nettement supérieurs à 2018



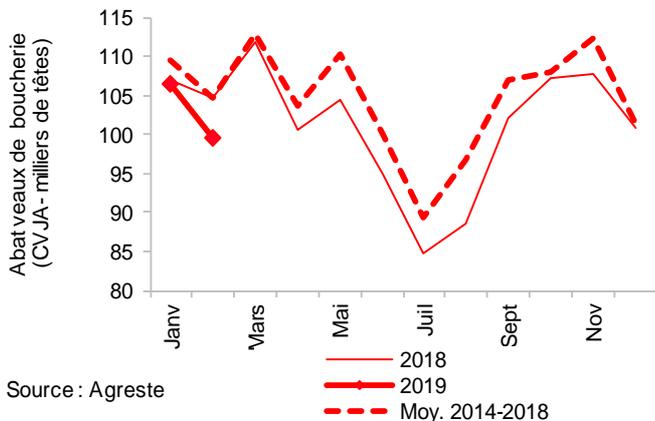
En février 2019, des abattages de bovins mâles en repli par rapport à 2018



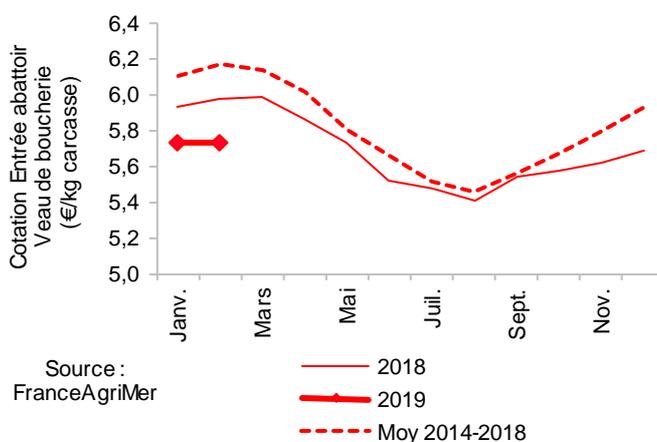
En février 2019, les cours des jeunes bovins se rapprochent du niveau de 2018



En février 2019, des abattages de veaux de boucherie en repli sur un an



En février 2019, les cours des veaux de boucherie restent nettement inférieurs à 2018



Production de bovins

Les faits marquants

En janvier 2019, la production de bovins est quasi stable sur un an

En janvier 2019, avec plus de 393 000 têtes, la production de bovins finis est en hausse (+ 0,4%) sur un an. La hausse des abattages de gros bovins femelles compense les replis des abattages de gros bovins mâles et de veaux de boucherie sur un an. Les échanges extérieurs de bovins finis sont peu importants en volume et ne se font qu'au sein des pays de l'UE. Les exportations de bovins finis vers les pays tiers sont quasi nulles.

En janvier 2019, avec plus de 96 000 têtes, les exportations de brouards dépassent de près de 3 % le niveau de janvier 2018. Cette hausse concerne les bovins femelles de plus de 300 kg (+ 15,9 %) et les brouards légers (+ 1,2 %). En revanche, les ventes de bovins mâles de plus de 300 kg ont reculé de 1,2 % sur un an. Ce repli concerne les ventes vers l'Espagne et surtout vers l'Italie, les deux principaux

débouchés pour ces catégories d'animaux. Vers l'Italie, ce repli est compensé par une hausse des achats de génisses (+15,5 %) et de brouards légers (+ 3,7 %).

En janvier 2019, les exportations de veaux de 3 semaines sont en net repli vers l'Espagne (-11%) qui reste, avec 95% des ventes, le principal débouché.

Au final en janvier 2019, la production totale de bovins est quasi stable sur un an.

En février 2019, le cours moyen du brouard Charolais de 6 à 12 mois se rapproche du cours moyen de 2014-2018.

En janvier 2019, l'indice Ipampa des aliments pour gros bovins continue à augmenter sous l'effet de la hausse importante de l'indice des céréales. Il dépasse de 8 % le niveau de janvier 2018.

Les indicateurs

En janvier 2019, la production de bovins finis en hausse sur un an

en têtes	Abattages contrôlés CVJA			Importations d'animaux finis			Exportations d'animaux finis			Production indigène contrôlée (CVJA) d'animaux finis		
	Janvier											
	2018	2019	2019 / 2018	2018	2019	2019 / 2018	2018	2019	2019 / 2018	2018	2019	2019 / 2018
		(1)			(2)			(3)			(4)=(1)-(2)+(3)	
Gros bovins mâles	82 927	82 223	-0,8%	0	149	n.s	2 161	2 536	17,4%	85 088	84 610	-0,6%
Génisses	48 436	48 976	1,1%	0	0	n.s	313	360	15,0%	48 749	49 336	1,2%
Vaches	150 153	152 266	1,4%	65	72	n.s	679	608	-10,5%	150 767	152 802	1,3%
GROS BOVINS	281 516	283 465	0,7%	65	221	240,0%	3 153	3 504	11,1%	284 604	286 748	0,8%
Veaux de boucherie	107 058	106 379	-0,6%	632	1 161	83,7%	856	1 410	64,7%	107 282	106 628	-0,6%
TOTAL BOVINS	388 574	389 844	0,3%	697	1 382	98,3%	4 009	4 914	22,6%	391 886	393 376	0,4%

en têtes	Cumul Janvier à Janvier											
	2018	2019	2019 / 2018	2018	2019	2019 / 2018	2018	2019	2019 / 2018	2018	2019	2019 / 2018
	Gros bovins mâles	82 927	82 223	-0,8%	0	149	n.s	2 161	2 536	17,4%	85 088	84 610
Génisses	48 436	48 976	1,1%	0	0	n.s	313	360	15,0%	48 749	49 336	1,2%
Vaches	150 153	152 266	1,4%	65	72	n.s	679	608	-10,5%	150 767	152 802	1,3%
GROS BOVINS	281 516	283 465	0,7%	65	221	240,0%	3 153	3 504	11,1%	284 604	286 748	0,8%
Veaux de boucherie	107 058	106 379	-0,6%	632	1 161	83,7%	856	1 410	64,7%	107 282	106 628	-0,6%
TOTAL BOVINS	388 574	389 844	0,3%	697	1 382	98,3%	4 009	4 914	22,6%	391 886	393 376	0,4%

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

en têtes	Commerce extérieur d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)								
	Importations			Exportations			Solde des échanges		
	Janvier								
	2018	2019	2019 / 2018	2018	2019	2019 / 2018	2018	2019	2019 / 2018
		(5)			(6)			(7)=(6)-(5)	
Gros bovins mâles	254	104	-59,1%	52 119	51 485	-1,2%	51 865	51 381	-0,9%
Génisses	0	0	-	19 733	22 863	15,9%	19 733	22 863	15,9%
Vaches	0	81	-	204	417	104,4%	204	336	64,7%
TOTAL GROS BOVINS	254	185	-27,2%	72 056	74 765	3,8%	71 802	74 580	3,9%
Veaux	257	230	-	31 939	28 848	-9,7%	31 682	28 618	-9,7%
Broutards légers	791	0	-	21 741	21 999	1,2%	20 950	21 999	5,0%
VEAUX ET BROUTARDS	1 048	230	-	53 680	50 847	-5,3%	52 632	50 617	-3,8%
TOTAL BOVINS	1 302	3 929	201,8%	125 736	125 612	-0,1%	124 434	121 683	-2,2%
Ensemble des broutards (1)				93 593	96 347	2,9%			

	Cumul Janvier à Janvier								
	2018	2019	2019/2018	2018	2019	2019 / 2018	2018	2019	2019 / 2018
Gros bovins mâles	254	104	-59,1%	52 119	51 485	-1,2%	51 865	51 381	-0,9%
Génisses	0	0	-	19 733	22 863	15,9%	19 733	22 863	15,9%
Vaches	0	81	-	204	417	n.s.	204	336	64,7%
TOTAL GROS BOVINS	254	185	-27,2%	72 056	74 765	3,8%	71 802	74 580	3,9%
Veaux	257	230	-10,5%	31 939	28 848	-9,7%	31 682	28 618	-9,7%
Broutards légers	791	0	-	21 741	21 999	1,2%	20 950	21 999	5,0%
VEAUX ET BROUTARDS	1 048	230	-78,1%	53 680	50 847	-5,3%	52 632	50 617	-3,8%
TOTAL BOVINS	1 302	3 929	201,8%	125 736	125 612	-0,1%	124 434	121 683	-2,2%
Ensemble des broutards (1)				93 593	96 347	2,9%			

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

(1) Les broutards regroupent les "broutards légers" et les "broutards lourds", ces derniers correspondant aux "Gros bovins mâles" et aux "Génisses". La production d'animaux d'élevage est estimée par le solde du commerce extérieur hors reproducteurs.

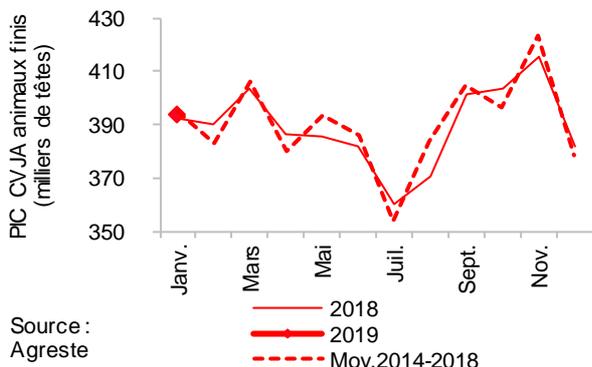
en têtes		Janvier			Cumul Janvier à Janvier		
		2018	2019	2019 / 2018	2018	2019	2019 / 2018
(1)	Abattages contrôlés CVJA	388 574	389 844	0,3%	388 574	389 844	0,3%
(2)	Importations de bovins finis	697	1 382	98,3%	697	1 382	98,3%
(3)	Exportations de bovins finis	4 009	4 914	22,6%	4 009	4 914	22,6%
(4)=(1)-(2)+(3)	Production indigène contrôlée CVJA de bovins finis	391 886	393 376	0,4%	391 886	393 376	0,4%
(5)	Importations de bovins d'élevage	1 302	3 929	201,8%	1 302	3 929	201,8%
(6)	Exportations de bovins d'élevage	125 736	125 612	-0,1%	125 736	125 612	-0,1%
(7)=(6)-(5)	Solde du commerce extérieur de bovins d'élevage	124 434	121 683	-2,2%	124 434	121 683	-2,2%
(8)=(4)+(7)	Total	516 320	515 059	-0,2%	516 320	515 059	-0,2%

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée comme le solde du commerce extérieur d'animaux d'élevage.

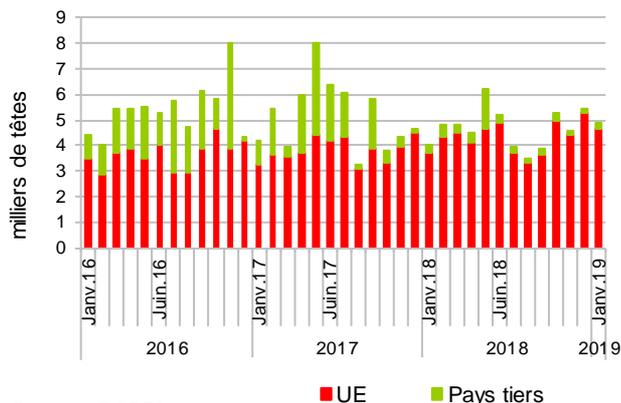
La production totale est estimée comme la somme de la production d'animaux finis et de la production d'animaux d'élevage.

En janvier 2019, une production de bovins finis stable sur un an



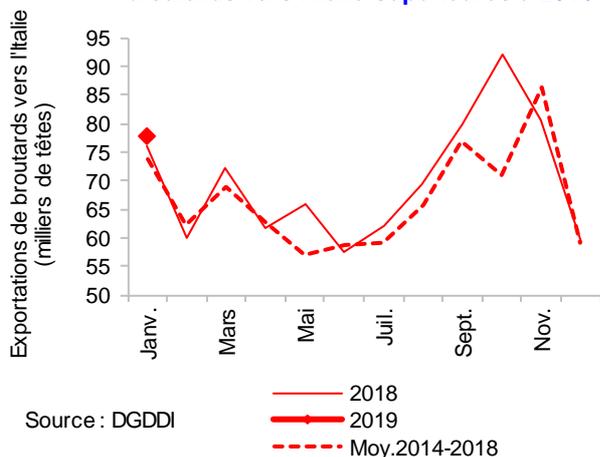
Source : Agreste

En janvier 2019, hausse de 23 % des exportations de bovins finis sur un an



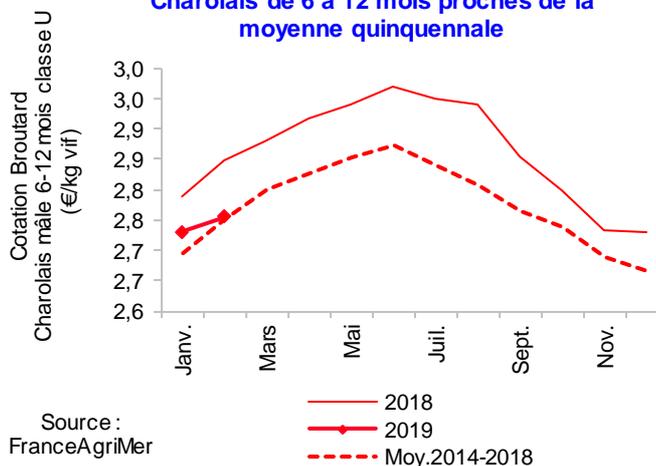
Source : DGDDI

En janvier 2019, des exportations de broutards vers l'Italie supérieures à 2018



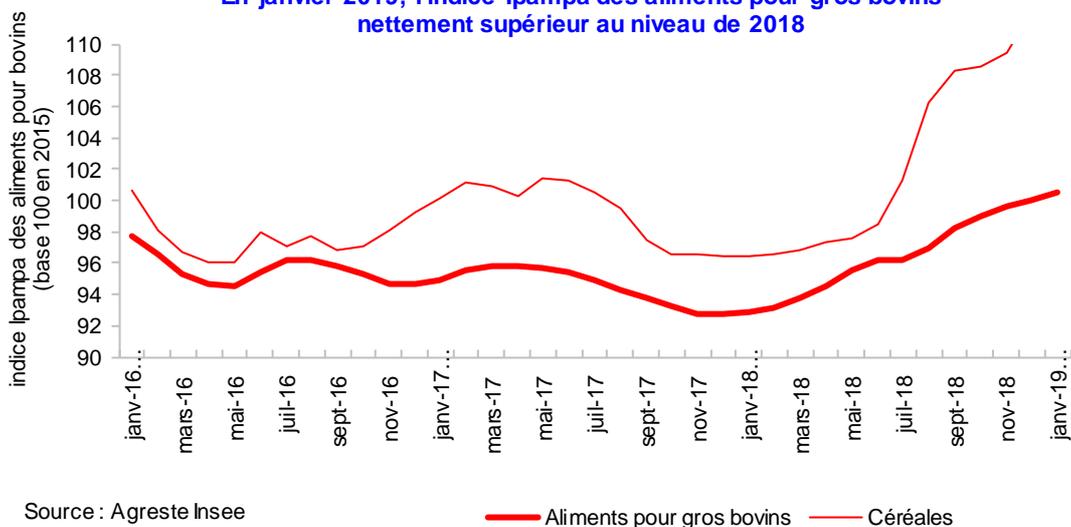
Source : DGDDI

En février 2019, les cours des broutards Charolais de 6 à 12 mois proches de la moyenne quinquennale



Source : FranceAgriMer

En janvier 2019, l'indice Ipampa des aliments pour gros bovins nettement supérieur au niveau de 2018



Source : Agreste Insee

Consommation de viande bovine

Les faits marquants

Amélioration du solde du commerce extérieur de viande bovine en janvier 2019

En janvier 2019, le déficit du commerce extérieur de viande bovine se réduit sur an. Il passe de près de 9 400 téc en 2018 à plus de 8 000 téc en 2019.

En janvier 2019, à près de 30 000 téc, les importations de viande bovine sont en hausse de 3,4 % sur un an. Elles augmentent en provenance d'Italie et d'Espagne alors qu'elles reculent en provenance des 2 principaux pays fournisseurs : les Pays-Bas (- 1,4 %) et l'Allemagne (- 6,3 %).

En janvier 2019, avec près de 21 000 téc, les exportations de viande bovine dépassent de 9,5 % le niveau de 2018. Les ventes augmentent vers l'ensemble des principaux pays partenaires de la France : Allemagne (+ 1,8 %), Italie (+3,2 %) et Grèce (+ 20 %).

En janvier 2019, la consommation apparente de viande bovine calculée par bilan se maintient sur un an.

Les indicateurs

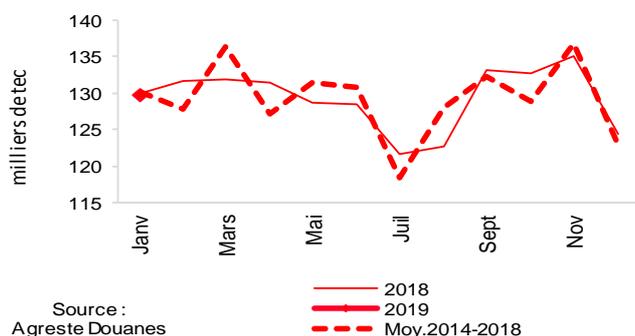
Hausse des échanges de viande bovine en janvier 2019, sur un an

		Janvier			Cumul de Janvier à Janvier		
		2018	2019	2018/17	2018	2019	2018/17
Viande bovine en téc							
(1)	Abattages contrôlés de bovins (CVJA)	120 608	121 197	0,5%	120 608	121 197	0,5%
(2)	Importations de viande bovine	28 423	29 388	3,4%	28 423	29 388	3,4%
(3)	Exportations de viande bovine	19 058	20 872	9,5%	19 058	20 872	9,5%
(4)=(3)-(2)	Solde du commerce extérieur de viande bovine	-9 366	-8 516	n.s	-9 366	-8 516	n.s
(5)=(1) +(2)-(3)	Consommation indigène contrôlée (CVJA)	129 974	129 713	-0,2%	129 974	129 713	-0,2%

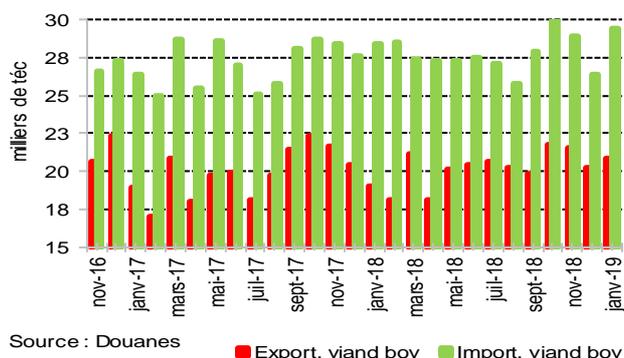
Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

Mise en perspective

En janvier 2019, la consommation apparente de viande bovine stable sur un an



En janvier 2019, augmentation sur un an des échanges de viande bovine



Sources et définitions

Sources

La Base de Données nationale d'Identification (BDNI) bovine pour les données d'abattages ; FranceAgriMer pour les cotations entrée abattoirs et vifs ; les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur ; l'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA.

Définitions et méthodes

Les "**Bovins mâles de 8 à 24 mois**", regroupent des **mâles de 8 à 12 mois**, des **taurillons** (mâles non castrés) de 12 à 24 mois et des **bœufs (mâles castrés) de 12 à 24 mois**. Les taurillons représentent plus de 90 % des abattages de mâles de 8 à 24 mois.

Les "**Bovins mâles de plus de 24 mois**" recourent des **taureaux** et des **bœufs de plus de 24 mois**. Les abattages de **taureaux**, mâles non castrés de plus de 24 mois, stables dans le temps sont estimés par la moyenne des abattages réalisés, pour ce mois, sur les trois dernières années (d'après les enquêtes mensuelles auprès des abattoirs réalisés par le SSP de 2000 à 2016). Les abattages de **bœufs de plus de 24 mois** sont estimés par différence entre les abattages totaux de bovins mâles de plus de 24 mois et ceux de taureaux.

Une **vache** est un bovin femelle ayant déjà vêlé. Une **génisse** est une femelle de plus de 8 mois n'ayant jamais vêlé.

Un **veau de boucherie** est un bovin abattu âgé de moins de 8 mois.

Un **bovin maigre** ou **broutard** est destiné à être engraisé dans une autre exploitation. Les broutards sont répartis entre broutards légers (de 160 à 300 kg vif) et broutards lourds (plus de 300 kg vif).

Les **poids** des carcasses sont des **poids fiscaux et comprennent les saisies** partielles ou totales.

Abattages contrôlés de bovins – résultats CVJA : Les résultats des abattages bruts (BDNI) sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon la catégorie de bovins, les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant. Seuls les animaux abattus en France et pour lesquels les informations d'âge, de sexe et de race sont connus sont comptabilisés dans les abattages CVJA.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Production indigène contrôlée (PIC -CVJA) de bovins finis : Elle est obtenue par calcul à partir des abattages CVJA augmentés des exportations et diminués des importations totales de bovins vivants finis.

Production totale de bovins : Elle est estimée comme étant la somme de la PIC-CVJA à laquelle ont été ajoutées les exportations de bovins d'élevage et retranchées les importations de bovins d'élevage (hors animaux reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée (CIC) : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés CVJA auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Indice Ipampa : L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP

Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade

Composition : SSP

Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)